

# ***Surveillance des eaux littorales en Baie d'Aigues-Mortes***

## ***Enjeux patrimoniaux et économiques***

***B. Aubert*** (Association des Amis et Riverains du Ponant La Grande Motte)

*Document présenté à la réunion Préfectorale du Comité de Suivi de la Cérèirède Maera  
le 22 septembre 2006*

## ***Enjeux patrimoniaux et économiques en Baie d'Aigues-Mortes***

### ***Besoin d'eau et de vie aquatique***

Source de bien être et de richesses, l'eau est au cœur du patrimoine naturel de la Baie d'Aigues-Mortes, dont la frange littorale ourlée de zones humides offre des paysages uniques avec plusieurs sites classés RAMSAR ou NATURA 2000. Véritable clef de voûte de l'économie côtière, elle fait vivre entre l'Espiguette et Agde quelques **45.000 actifs** en hôtellerie/restauration, avec contrats permanents ou saisonniers. L'accueil de **10 millions de touristes** à l'année, dont **3 millions d'étrangers**, impulse environ **300 structures** intervenant dans les activités balnéaires, nautiques(incluant sports de vent ou de glisse) et subaquatiques; 65% d'entre elles sont de statut privé et 35% de statut associatif. On compte 53 plages, 13 ports de plaisance en mer totalisant 12.700 anneaux, ainsi que huit bases fluviales dont la capacité d'accueil dépasse 2000 embarcations (Tab. 1 et 2 annexés). Les prestations de thalassothérapie offrent de leur côté plus de 50.000 cures/j avec une large gamme de traitements hélio-marins combinant bains et boues. Par ailleurs l'habitat des métropoles bleues de la Mission Racine a privilégié l'immobilier collectif lequel répond mieux au désir d'étalement des fréquentations. Il compte plus de **70.000 lots** de copropriétés dont l'occupation s'élargit aujourd'hui en termes de saisonnalité et de bi-résidence. La pêche professionnelle aux petits métiers occupe quant à elle **710 pêcheurs** enregistrés en zones lagunaires et marines dans cinq prud'homies. Elle fournit une production annuelle de 2.300 T de poissons et 8.200 T de coquillages pour un chiffre d'affaire de 25 Millions € générant de nombreux emplois induits. La pêche au pied (tellines et autres bivalves) est créditée de prises annuelles de l'ordre de 300 T. Enfin pour ce qui est de la pêche hauturière basée à Sète et au Grau du Roi, elle cumule des prises de 20.000 T. **Toute cette prospérité côtière est fondée sur le préalable de la qualité de l'eau et de la préservation des milieux aquatiques.**

### ***Envie d'espaces côtiers et pressions anthropiques***

Au regard du fort désir de jouissance de l'eau en tant qu'élément visuel et support d'activités, il faut opposer une pression anthropique génératrice de pollutions liquides. Sur cette mince frange côtière la population résidentielle permanente des communes bordières est de 127.000 habitants, passant à 650.000 en saison estivale (Tab 3). Si l'on comptabilise le tourisme de petite proximité, la charge touristique en pic de fréquentation journalière peut atteindre 700.000 estivants sur les plages. Ce chiffre est à comparer aux 820.000 résidents des bassins versants amont de la Baie, avec les deux pôles majeurs que sont les Communautés d'Agglomération de Montpellier et Nîmes. Au total l'emprise polluante cumulant sur le littoral les effets amonts et bordiers atteint en Baie d'Aigues-Mortes **des pics estivaux de 1,6 millions équivalents/habitants (EqH), soit 60% de la Région Languedoc-Roussillon.**

### ***Sauvegarde responsable d'un exceptionnel patrimoine***

La façade maritime de la Baie d'Aigues-Mortes présente un faciès deltaïque à l'hydrologie très particulière. Elle est constituée de cordons littoraux avec lidos de sables fins mis en place au Quaternaire par les décharges fluviales rhodaniennes ou cévenoles. Son galbe occupe la partie la plus septentrionale du Golf du Lion et englobe un vaste plateau continental de faible profondeur. Les eaux marines, isolées des grandes circulations du large, sont soumises à des forçages hydrodynamiques générateurs de courants de retour. Cette contrainte est aussi un avantage puisqu'elle sous-tend toute la valeur patrimoniale et économique du site. Mais elle n'en constitue pas moins un **réfèrent opposable** qui doit dicter les politiques d'assainissement, ainsi que la mise en perspective des futures exigences environnementales. Les grandes options territoriales côtières ne peuvent alors être pilotées uniquement en cercle restreint, **mais bien s'élargir aux compétences scientifiques les plus en pointe**, ainsi qu'au public professionnel ou associatif dans le but de promouvoir un comportement responsable et vigilant. **En effet, les coûts de détérioration de la qualité des eaux pourraient atteindre rapidement une baisse de 30 à 50% de l'activité économique globale.**

## ***Problématique des charges polluantes impactant la Baie d'Aigues-Mortes***

### ***Traitements des eaux et suivi de l'impact des rejets***

En Baie d'Aigues-Mortes, 13 stations d'épuration gérées par les communes bordières rejettent leurs effluents dans les étangs côtiers. Elles sont équipées pour traiter une population résidente de 127.000 EqH, passant à des effectifs estivaux de 650.000 EqH. Ces stations équipées en réseaux séparatifs ont augmenté leurs niveaux de traitement physico-chimique et mettent en œuvre progressivement des techniques intensives et extensives d'affinage microbiologique. Par ailleurs deux stations d'épuration traitant des eaux usées urbaines rejettent leurs effluents par émissaire sous-marin directement dans la **Baie** à 30m de profondeur: celle du **SIVOM de la Mer et des Etangs (Communauté de Sète)** avec une capacité 50.000 EqH qui est en service depuis octobre 2000, et celle de la nouvelle station **Maera (Communauté d'Agglomération de Montpellier)** conçue pour traiter 470.000 EqH, dont l'autorisation de mise en service a été octroyée le 29 juillet 2005. Enfin plus d'une vingtaine de STEPs équipent la partie amont du bassin versant de la Baie d'Aigues-Mortes.

Autant l'impact d'un dysfonctionnement des STEPs rejetant en milieu lagunaire est rapidement détectable, et donc susceptible d'une démarche réactive, autant les rejets par émissaires sous-marins posent le problème du suivi, compte tenu des particularités de configuration côtière de la Baie d'Aigues-Mortes. Le parti pris du rejet sous-marin d'un effluent moyennement épuré issu d'un réseau sensiblement unitaire, plutôt que celui d'un rejet fluvio-lagunaire à haute performance épuratoire issu d'un réseau séparatif (choix retenu par certaines grandes agglomérations comme **Caen la Mer**), oblige le maître d'ouvrage à surveiller très attentivement le milieu récepteur marin. Ainsi concernant la **station Maera** de Montpellier, l'arrêté préfectoral du 15 juillet 2005 est assorti d'obligations de contrôle en mer qui concernent notamment :

- la dérive des paramètres bactériologiques, physico-chimiques et phytoplanctoniques
- la qualité des sédiments marins et le suivi des peuplements benthiques
- les agrégats de poissons sédentarisés et leur suivi sanitaire
- un suivi bactériologique des sites conchylicoles

### ***Gestion intégrée de la salubrité des eaux marines (baignade plaisance conchyliculture)***

La surveillance des zones balnéaires plaisancières et conchylicoles fait aujourd'hui appel à des outils de **gestion active** (Estuaire Seine, Côtes normandes, Baie du Morbihan, Côtes landaises). L'accent est mis sur la réduction du risque microbiologique grâce aux nouvelles techniques de diagnostic rapide qui peuvent déboucher sur des **systèmes d'alerte en temps réel**. En Baie d'Aigues-Mortes cette démarche s'est récemment développée à petite échelle dans le Bassin de Thau. Il convient de l'élargir à l'ensemble de la Baie en répertoriant les sources chroniques ou accidentelles de pollution, et en développant une **approche intégrée SIG couplée à une modélisation hydrodynamique des transferts de contaminants**. Des profils de vulnérabilité pourront ainsi être identifiés.

Une telle démarche est rendue nécessaire par la mise en application du règlement d'hygiène CE 854 2004 pour les zones de production conchylicole d'une part, et la future mise en conformité de la directive baignade EU du 15 février 2006 d'autre part. Dans les deux cas, les seuils de contaminations justifiant des interdictions sont abaissés, ce qui oblige les Collectivités à des prises de décision rapides. En climat méditerranéen, à fluctuation pluviométrique marquée, **les effets de lessivages provoqués par les violents orages, après de longues périodes de sécheresse, doivent être particulièrement surveillés**.

Les prises de responsabilités conduisent à mettre en place des chartes de qualité. L'appel à la transparence et au dialogue doit conduire à des démarches ouvertes et partenariales impliquant les acteurs des **filières balnéaires plaisancières et conchylicoles ainsi que les associations**.

## Surveillance de l'impact des rejets sous-marins

### Une courantologie particulière générée par les vents et la faible bathymétrie côtière

Une des particularités de la Baie d'Aigues-Mortes est qu'au cœur même du plateau continental de faible profondeur, le régime des vents dominants Tramontane-Mistral génère une chute de pression, laquelle entraîne un forçage hydrodynamique de courants de retour vers la côte par up-welling (Leredde et al 2006). Il se trouve que le rejet sous-marin de la station Céreirède Marea est positionné précisément sur cet axe. En conséquence une courantologie réaliste et prédictive est nécessaire pour cette zone. Elle requiert des séries de mesures in situ qu'il convient de caler sur des modèles mathématiques intégrant les effets de moyenne et petite échelle, afin de ne pas négliger l'influence de la houle. La démarche doit aboutir à une représentation spatio-temporelle cohérente de la dispersion des contaminants avec une cartographie en temps réel des seuils critiques de salubrité et ceci en fonction de l'importance des rejets. D'autres conditions de météorologie marine portant vers la côte comme les tempêtes de S-E sont à prendre en compte. Il conviendra dans tous les cas de discriminer l'impact polluant imputable aux rejets côtiers, de celui plus directement lié aux rejets sous-marins.

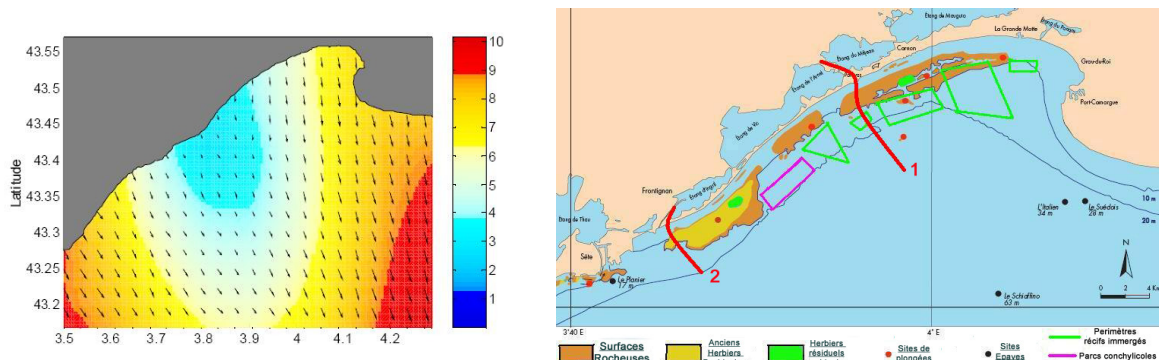


Fig.1 a) Baie d'Aigues-Mortes : Configuration des vents(en m/s) sous régime Tramontane/Mistral modélisée par Aladin. L'axe de l'émissaire Maera est situé en zone de dépression où un courant marin de retour vers la côte se forme. b) Positionnement des émissaires sous-marins: Maera 1 Sète 2 avec zones d'intérêt patrimonial (herbiers de posidonies, récifs immergés, parcs conchylicoles, sites de plongée). Les plages se répartissent sur tout le linéaire de cordon dunaire, les zones plaisancières et piscicoles sur l'ensemble de la Baie.

### Nécessité d'un classement en surveillance renforcée

Outre les contraintes de configuration côtière, la valeur patrimoniale de cette zone marine retenue comme site Natura 2000, et à ce titre apte au développement d'un vaste parc de récifs immergés qui élargit sensiblement l'exploitation conchylicole, justifie son classement en surveillance renforcée. Ce type de classement fait référence au Guide Méthodologique Agence de l'Eau RM&S / Ifremer de 1992. Par ailleurs sur le plan de la dynamique balnéaire et plaisancière, les projets de rechargements des plages en sables fossiles immergés, requièrent un suivi physico-chimique et biologique des futurs fonds sédimentaires exploitables.

### Les rejets MAREA: Protocole de Suivi, et Etudes du Milieu Naturel impacté (1<sup>er</sup> semestre 06)

Le document ENS N° 20376Y daté de mai 2006 constitue le Protocole de Suivi publié par la Communauté d'Agglomération de Montpellier pour suivre le milieu naturel dans le périmètre proche ou lointain du rejet sous-marin de la station d'épuration Céreirède-Marea. Ce protocole a fait l'objet de plusieurs campagnes d'analyses dont l'une le 7 mars 2006 pour la qualité des eaux et l'autre les 17 et 18 mai 2006 pour la qualité de la matière vivante. Plusieurs remarques concernant ces documents sont formulées à la fois sur la forme et sur le fond par l'Association des Amis et Riverains du Ponant. Elles sont regroupées dans l'Annexe 2.

**Liteco-Consult** regroupe l'avis de scientifiques et universitaires bénévoles. Au niveau local elle est au service de plusieurs associations grand-montoises (ARP : Association des Amis et Riverains du Ponant, AVC Aviron Club du Ponant, APCS Association des Présidents et Conseils Syndicaux de La Grande Motte, SNLP Sports et Loisirs Nautiques du Ponant) et du Collectif d'Associations pour la Protection de la Nature et des Usagers de La Baie d'Aigues-Mortes **CAPNUBAM** lequel regroupe 15 associations et près de 10.000 cotisants). A l'échelon régional et national Liteco-Consult participe aux travaux et aux réflexions de la LUR Ligue Urbaine et Rurale association reconnue d'utilité publique agréée au titre de la loi relative à la protection de la nature. Les informations sont communiquées sur le site [www.litecoconsult.eu](http://www.litecoconsult.eu)

## **Références Bibliographiques**

Anonyme 1992 : *La surveillance des rejets urbains en Méditerranée : guide méthodologique* 29pp Agence de l'Eau RM&C et Ifremer 29 p

Communauté d'Agglomération de Montpellier 2006 : *Emissaire de rejet de la Station d'épuration Maera Suivi du Milieu Naturel - Protocole de Suivi* ENSN° 20376 Y Vé/DCV 34p

Creocéan 2006 : *Suivi du milieu naturel du Lez et de la Mer Mission de prélèvements d'analyses Tache 5 Suivi de la Qualité de l'eau (mars2006)* Dossier 102051 mandaté par la Communauté d'Agglomération de Montpellier.

Creocéan 2006 : *Suivi du Milieu Naturel du Lez et de la Mer Mission de prélèvements et d'analyses Tache 7 Qualité de la matière vivante (juillet 2006)* Dossier 102051 mandaté par la Communauté d'Agglomération de Montpellier

Leredde Y, C Denamiel, F. Bouchette, C. Lauer-Leredde, et P. Marsaleix 2006 : *Hydrodynamics in the Gulf of Aigues-Mortes : in situ modelling data* 35 p Continental Shelf Research (in press)

Romana L.A. et Denis J. 1992 : *Rejet en mer des eaux usées, synthèse des études complémentaires* 31p Département de l'Hérault District de Montpellier

# **Annexe 1 Tableaux d'Evaluation des pressions anthropiques**

**Tab 1 : Plages de la façade Maritime de la Baie d'Aigues-Mortes (Points sous surveillance DDAS)**

<i>Le Grau du Roi</i>	<i>Les Mouettes, Port Camargue Sud, Port Camargue Nord, Héliomarin, Espiguette, Salonique, Boucanet</i>
<i>La Grande Motte</i>	<i>Ponant, Point Zéro, St Clair, Le Couchant, Echirolles, Grand Travers</i>
<i>Carnon-Mauguio</i>	<i>Avranche, Petit travers, Les Dunes, Carnon Centre, La Roquille</i>
<i>Palavas</i>	<i>St Pierre, Hotel de Ville, Le Prévost, La Roquille, Grand Large, l'Albatros, Sarraïl, St Roch, St Maurice, Topaze</i>
<i>Villeneuve Maguelone</i>	<i>Maguelone Ouest, Maguelone Est</i>
<i>Sète</i>	<i>Le Castellans, Les Trois digues, Poste Secours Central, Lazaret</i>
<i>Frontignan</i>	<i>Plage Entrée, Les Aresquiers, Plage Est, Plaisanciers</i>
<i>Mèze</i>	<i>Village Vacances, La Plagette</i>
<i>Marseillan</i>	<i>Plage d'honneur, Robinson</i>
<i>Cap d'Agde</i>	<i>Tamarissière, Héliopolis, St Vincent, Plage Naturiste, Grau d'Agde, La Roquille, Richelieu, Les Battus, La Conque, Le Mole, Rochelongue</i>
<b>TOTAL 53 plages</b>	

**Tab2 Capacités plaisancières marines ( nombre de places en pontons ) et fluviales (embarcations ou engins)\***

<i>Port Camargue</i>	4400	<i>Carnon</i>	940	*350	<i>Marseillan et Mèze</i>	320	*200
<i>Grau du Roi</i>	200	*120	<i>Palavas</i>	1020	*120	<i>Cap d'Agde</i>	2250
<i>Aigues-Mortes</i>	100	*200	<i>Frontignan</i>	580	*150	<i>Port Ambon</i>	300
<i>La Grande Motte</i>	1500	*280	<i>Sète</i>	300	*500	<i>Berges de l'Hérault</i>	500
							<b>TOTAL 12.702 places</b>

**Tableau 3 : Répartition des populations sur la frange côtière et dans le bassin versant de la Baie d'Aigues-Mortes**

Secteur hydrographique	Surface bassin versant	Populations		
		BV= Bassin versant	CB= communes bordières (p) permanente	(e) estivale
Vistre	150 km²	BV	220.000	Nîmes Agglo
		CB (p)	12.000	Grau du Roi - Aigues-Morte
		CB (e)	110.000	Grau du Roi- Aigues-Mortes
Vidourle	800 km²	BV	45.000	
		CB (p)	8.000	La Grande Motte
		CB (e)	110.000	La Grande Motte
Etang de l'Or	450 km²	BV	55.000	
		CB (p)	4.000	Carnon
		CB (e)	35.000	Carnon
Lez Mosson Gardiole	850 km²	BV	410.000	Montpellier Agglo
		CB (p)	13.500	Palavas – Villeneuve
		CB (e)	75.000	Palavas- Villeneuve
Sète /Thau	500 km²	CB(p)	50.000	Sète- Frontignan- Mèze
		CB (e)	80.000	Sète-Frontignan-Mèze
Pays d' Agde		CB (p)	40.000	Agde - Cap d'Agde
		CB (e)	240.000	Agde – Cap d'Agde
Totaux de populations	TOTAL BV 820.000	TOTAL CB (p) 127.500	TOTAL CB (e) 650.000	Total général 1,6 million

# ***Annexe 2 : Commentaires relatifs au protocole de suivi des effluents de Maera et aux premiers résultats d'analyses***

## ***Le Protocole de Suivi***

*Le Protocole de Suivi est calqué sur le Guide Méthologique des rejets urbains de 1992. Qu'elle est la mise à jour de 1997 dont il est fait mention pour les rejets de Montpellier laquelle n'apparaît pas dans l'arrêté préfectoral en section 5.5.1 ?*

*L'article 5.5.1 de l'arrêté préfectoral 2005-01-1907 du 29 juillet 2005 précisait le délai de finalisation du Protocole de Suivi pour validation au service de la Police de l'Eau. Pourquoi le retard et l'absence de validation alors que les rejets ont commencé en novembre 2005 ?*

*La tâche 2 « auto surveillance des flux à la mer » doit en principe faire l'objet d'un document communiqué aux membres du Comité de Suivi.*

*Le Protocole de Suivi classe l'émissaire en **milieu ouvert** avec **surveillance de type normale**. Pourquoi n'a-t'il pas été tenu compte des courants de retour par up-welling sur l'axe de l'émissaire ? Pourquoi a-t'on supprimé la campagne de mesures de courantologie comme le préconise le Guide Méthodologique (tâche 4). L'alibi de vol et arrachage de la ligne de mouillage apparaît dérisoire au regard des enjeux patrimoniaux et environnementaux ? Comment peut-on s'en tenir à des modèles mathématiques insuffisamment étayés par des mesures in situ ? Pourquoi ne pas avoir fait appel aux compétences reconnues de vrais courantologues ? Le bureau d'études qui s'est essayé dans la modélisation tri-dimensionnelle fait partie de la société qui fournit par ailleurs le débit d'appoint manquant au Lez depuis novembre 2005. Peut-il y avoir objectivité et transparence des résultats ?*

*L'arrêté Préfectoral 2005-01-1907 exigeait une représentation spatio-temporelle cohérente de la dispersion des contaminants conservatifs et non conservatifs avec une cartographie en temps réel des seuils critiques de salubrité, et ceci en fonction de l'importance des rejets. Cet objectif doit être atteint par réintégration de la tâche 4.*

*Compte tenu des particularités de configuration côtière c'est plutôt d'un **milieu semi-fermé** dont il s'agit d'où une demande de **reclassement en surveillance renforcée**. Cette demande a sa raison d'être compte tenu de l'importance des usages et de leur incidence économique pour la Baie. Les tâches supplémentaires N° 11 (tests biologiques spécifiques) et N° 12 (cages expérimentales) comportent des prélèvements de sédiments par carottage dont la toxicité potentielle est soumise au « test oursin », ainsi que des élevages de moules et poissons en cages placés à 5m du fond dans le champ proche et moyen du rejet pour étudier l'éventuel impact génotoxique, mutagène et cancérigène du rejet. Une telle démarche se justifie pleinement ici eu égard aux rejets de médicaments dans les eaux d'égouts épurées : contrastants de radios, produits anticancéreux, antibiotiques, produits radiopharmaceutiques.*

*Concernant les tâches 5 à 10, plusieurs écarts ont été relevés par rapport aux recommandations du Guide Méthodologique ou de l'Arrêté Préfectoral*

*Qualité des Eaux Tâche 5 : campagne de mesure tous les 3 mois au lieu d'un espacement de*

*2 mois recommandés par le Guide*

Qualité des sédiments Tâche 6 : 10 points d'analyse échantillonnés après 1,2 et 4 ans au lieu de 15 points échantillonnés tous les trois ans comme le prévoit le Guide.

Le Protocole prévoit 8 stations dans le champ proche et 2 dans le champ intermédiaire, au lieu des 4 stations dans le champ proche, 6 dans le champ intermédiaire et 5 dans le champ lointain comme cela est préconisé dans le Guide Méthodologique.

Les méthodes de prélèvements sont incompatibles avec l'analyse des trois couches de sédiments (couche néphéloïde, sédiments superficiels, sédiments bioturbés). La couche néphéloïde où se concentrent la pollution n'est plus représentative.

Qualité de la matière vivante Tâche 7 : Le Guide prévoit 10 site d'expérimentation prélèvements, ils sont réduits à 7 dans le Protocole.

Suivi des Peuplements benthiques Tâche 8 : Le Protocole de Suivi prévoit 3 campagnes sur 5 ans au lieu des campagnes prévues chaque année dans le Guide et sur un temps indéterminé. L'aire minima d'échantillonnage 0,3 m<sup>2</sup> est insuffisante pour inventorier correctement les espèces

Suivi d'espèces particulières Tâche 9 : Les limites de champs d'herbier doivent être précisées par photographie aérienne ce qui n'est pas prévu dans le Protocole de Suivi. N'apparaît pas non plus dans le Protocole la surveillance de la vitalité de l'herbier : densité, production basée sur les techniques de lepidochronologie.

Suivi du Lez Tâche 10 : On notera l'absence de suivi bactériologique lié aux évènements climatiques occasionnant des débordements des bassins de stockage.

*Quelles ont été les températures du rejet de l'effluent lors de la canicule de juillet 2006 ?*

*Episode du 5 juillet 2006 : échouages de muges sur les plages du Boucanet et de La Grande Motte : y a-t'il eu un suivi sanitaire des agrégats de poissons comme le préconise l'arrêté préfectoral ?*

*Episode du 14 septembre 2006 : les résultats d'analyses conchyliques sont-elles disponibles ?*

### **Résultats du Suivi du Milieu Naturel par échantillonnages de moules (juillet 2006)**

Le protocole expérimental apparaît peu rigoureux. La technique d'immersion des pochons contenant des cohortes de moules homogènes n'a pu être mise en oeuvre sur le site de rejet S3 et sur le site de La Grande Motte S4. Dans ces conditions il n'est pas possible de faire apparaître des gradients de contaminations en relation avec la dispersion par les courants.

### **Résultats du Suivi de la Qualité des Eaux (mars 2006)**

Les mesures réalisées en continu sur la journée du 7 mars 2006 ont concerné 7 stations. Aucune information météorologique n'est donnée dans le rapport, alors que l'Arrêté préfectoral du 29 juillet 2005 prévoit de noter scrupuleusement les conditions météorologiques attachées à chacune des campagnes. Les taux de phéopigments sont compris entre 19 et 52 %, ce qui montre un état physiologiquement dégradé. Les échantillons d'état dégradé correspondent aux prélèvements de fond de 4 stations du large. Les auteurs du rapport se livrent à des conclusions hâtives et quelque peu inappropriées.



### **Comité de Suivi et Comité de Prévention Précaution**

*Parallèlement au **Comité de Suivi** qui est une instance de gestion courante, il importe de mettre sur pied une instance scientifique coordinatrice pouvant s'intituler **Comité de Prévention Précaution**. Son rôle sera de conseiller et organiser la politique de surveillance, anticiper sur les améliorations souhaitables de mise aux normes des réseaux de collectes et enfin se prononcer sur la pertinence du niveau épuratoire des rejets face à leur impact réel en milieu marin. L'attention pourra se porter davantage sur les brusques décharges du réseau unitaire, le suivi du réseau urines des hôpitaux, les fluctuations de charges microbiennes à l'entrée et à la sortie du traitement, la surveillance en continu de la radioactivité des effluents dont l' Iode 131, le Technécium 99m dans les réseaux et le milieu récepteur. L'impact des radio-éléments sur les poissons doit être suivi attentivement dans le cadre des tâches 10 et 11. Le but final de cette politique de surveillance sera de fournir une interprétation objective des données de santé publique, étroitement associée à la diffusion en temps opportun de ces données auprès des collectivités.*

*Cette instance scientifique indépendante regroupant des scientifiques du milieu marin cooptés dans les Universités de Montpellier, Marseille, ainsi que les centres de Perpignan EPHE, Endoume, Institut Paul Ricard, sera impulsée par Liteco Consult. Elle pourra servir de socle à la création d'un **Observatoire de la Baie d'Aigues-Mortes**. La mise sur pied et la gestion de cet **Observatoire** relèvera de l'initiative des collectivités bordières avec la participation des professionnels de la pêche et du collectif CAPNUBAM.*